

ENQUÊTE SUR LES ACTA ORTHOPAEDICA BELGICA PARMI LES MEMBRES DE LA SOBCOT

R. LEMAIRE*

La SOBCOT a procédé auprès de ses membres à la même enquête que la BVOT. Un questionnaire identique, pour l'essentiel, à celui de l'enquête de la BVOT a été envoyé à tous les membres ; 221 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 56%. Les répondeurs n'ont pas toujours répondu à toutes les questions, si bien que le total des réponses peut varier d'une question à l'autre.

Parmi les membres qui ont répondu, 11% sont en formation, 11% pratiquent depuis moins de 5 ans, 24% depuis 6 à 15 ans ; 43% depuis plus de 15 ans, 11% sont retraités. Vingt-huit pour cent seulement travaillent seuls ; 72% travaillent en association. La majeure partie (72%) pratiquent l'orthopédie et la traumatologie ; 9,7% ont spécifié qu'ils pratiquaient l'orthopédie ; 7,4% la traumatologie. Un certain nombre signalent qu'ils pratiquent une ou plusieurs sous-spécialités (72) ou encore la médecine d'expertise (38) mais pas nécessairement de manière exclusive.

La plupart (91%) sont abonnés à d'autres revues scientifiques : parmi les plus souvent citées, on trouve la RCO, le JBJS, le CORR ; 9% ne sont abonnés qu'aux AOB, mais il s'agit essentiellement de jeunes orthopédistes en formation.

Deux membres seulement (0,9%) signalent qu'ils ne lisent jamais les AOB ; 18% lisent pratiquement tout le contenu ; la plupart en lisent une partie.

Concernant l'emploi des langues, 7,4% ont des difficultés à lire les articles en anglais ; 14% souhaiteraient une revue entièrement francophone contre 3,2% qui souhaiteraient une revue entièrement anglophone ; 9% seraient favorables à la publication d'articles en néerlandais ; la grande majorité (79%) est favorable au maintien de la situation actuelle (anglais-français).

On note une réelle demande pour des articles de synthèse de type conférence d'enseignement, "current concept", etc... puisque 80% des membres estiment que chaque numéro de la revue devrait en comporter un ou plusieurs. Tous les sujets font l'objet d'une demande à peu près équivalente, l'orthopédie pédiatrique l'emportant de peu devant le genou et l'épaule.

Les travaux cliniques sont appréciés même s'ils sont jugés trop nombreux par 11,5% des membres, trop peu nombreux par 18,5%, trop détaillés par 12,5% et trop sommaires par 11,1%. Seuls 3 membres (1,4%) affirment ne pas les lire ; les autres les lisent superficiellement (19,2 %) ou dans le détail (13,9%) ou en lisent les conclusions (66,2%). Parmi eux, 60 (27,1%) estiment que cette lecture a une influence sur leur pratique, contre 8 (3,6%) qui ont un avis opposé ; les 157 autres (soit 70%) estiment que cette lecture contribue à maintenir à jour leurs connaissances.

Notre enquête comme celle de la BVOT, montre une attitude ambivalente vis à vis des faits cliniques ("case reports") jugés trop nombreux par 54 membres, trop peu nombreux par 49 ; ils sont cependant lus, du moins certains d'entre eux, par 118 membres (53,4 %) mais seuls 9,7 % les lisent dans le détail.

La majorité des membres (125 soit 55,5%) ne donnent aucun avis concernant les articles sur les sciences de base ou la biomécanique ; parmi les autres, 65 (28,0%) estiment qu'il y en a trop, contre 31 (14%) qui estiment qu'il y en a trop peu. Ces

* Service d'Orthopédie, CHU du Sart-Tilman, 4000 Liège, Belgique.

articles sont jugés trop ardues ou trop longs par la majorité des membres qui ont pris la peine de répondre à cette question. Il n'empêche que 70 membres (31,5%) les lisent toujours, contre 39 (17,6%) qui ne les lisent jamais et 62 (28%) qui les lisent parfois ; 54 membres n'en lisent que les conclusions. Si 91 membres (41%) disent ne jamais publier dans les AOB, 110 autres y publient occasionnellement (99, soit 45,2%) ou régulièrement (11, soit 5%) des travaux. Il s'agit alors d'études cliniques (88, soit 40,7%) et/ou de case reports (50, soit 23,1%).

Parmi les membres qui publient dans les AOB, 26 (11,8% des répondants et 23,6% des membres qui publient dans les AOB) préfèrent réserver leurs meilleurs travaux à des revues qu'ils jugent plus prestigieuses, tandis que 38 (17,2% des répondants

et 34,9% des membres qui publient dans les AOB) se satisfont du niveau des AOB. En fait, la majorité des membres de la SOBCOT qui publient dans les AOB modulent leur ambition en fonction de leur appréciation personnelle du travail à publier. C'est le cas de 76 membres (soit 34,3% des répondants et 76,9% des membres qui publient dans notre revue).

Enfin, 155 membres (soit 70,0%) souhaitent que la revue continue à paraître et qu'elle continue à s'améliorer dans l'avenir ; seuls 14 (6,3%) la verraient disparaître sans regret. Parmi les revendications minoritaires, signalons la suppression du comité de lecture (3, soit 1,4%) ou encore un comité de lecture plus accommodant (1, soit 0,4%).